



En 2018/2019, forte augmentation du prix de la pomme de terre sous l'effet du recul de la production

En 2018, la production française de pommes de terre recule de 8 %, pénalisée par des conditions climatiques défavorables, malgré la progression continue des surfaces depuis 2015. Ce repli de la production, également constaté chez nos voisins européens, tire les prix à la hausse. En progression sur les deux dernières campagnes, les exportations en volume de pommes de terre françaises, principalement des produits frais, s'accroissent de nouveau sur les huit premiers mois de la campagne 2018/2019. À l'inverse, les importations, essentiellement des produits issus de la transformation, continuent de diminuer. Dans ce contexte, pour les huit premiers mois de la campagne 2018/2019, le solde des échanges extérieurs (frais et transformé) redevient excédentaire.

En 2018, la production française recule sous l'effet de la sécheresse

Pour la campagne 2018/2019 (août 2018 à juillet 2019), la production française de pommes de terre (y compris les plants) est évaluée à 7,9 millions de tonnes, en baisse de 8 % par rapport à la récolte 2017 (tableau 1). Elle progresse toutefois de 4 % par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes ; ce qui en fait la troisième meilleure récolte des trente dernières années après celles de 2017 et 2014.

Malgré des surfaces plantées en hausse continue depuis 2015 (+ 3 % par rapport à 2017 et + 15 % par rapport à la moyenne 2013-2017), la production a été pénalisée par la baisse des rendements due aux conditions météorologiques difficiles de l'année 2018. La croissance des pommes de terre a souffert au printemps de l'abondance de pluie

(engendrant l'apparition de mildiou) et, pendant l'été, de la canicule et d'une pluviométrie déficitaire. L'alternance

de périodes caniculaires et de périodes plus fraîches a favorisé les phénomènes de repousse (résultant de

Tableau 1

Production française de pommes de terre

	2018	2017	Moyenne 2013-2017
Superficie développée (1 000 ha)			
Plants certifiés de pommes de terre	22	21	19
Pommes de terre de féculerie	24	23	21
Pommes de terre de conservation et demi-saison	145	141	126
Autres	9	9	7
Total pommes de terre	200	194	174
Rendement (t/ha)			
Plants certifiés de pommes de terre	28	30	29
Pommes de terre de féculerie	40	48	48
Pommes de terre de conservation et demi-saison	41	46	45
Autres	38	39	40
Total pommes de terre	39	44	43
Production (1 000 t)			
Plants certifiés de pommes de terre	609	630	560
Pommes de terre de féculerie	955	1 118	1 018
Pommes de terre de conservation et demi-saison	5 972	6 444	5 659
Autres	332	353	294
Total pommes de terre	7 869	8 545	7 532

Source : Agreste - SAA

l'alternance de phases de croissance et de non croissance au cours du cycle végétatif). Les conséquences ont été multiples : germination, déformation des tubercules et, dans les cas les plus graves, tubercules vitreux et noircis. Les teneurs en matière sèche ont souvent été trop faibles, générant des rendements moindres en transformation ; à produit fini équivalent, il faut plus de volumes de pommes de terre que pour une année moyenne. Au moment de l'arrachage, la persistance de sols secs a aussi entravé les récoltes des cultures non irriguées, voire endommagé les tubercules rendant leur conservation plus difficile. En conséquence, les rendements reculent à 39,4 t/ha en 2018/2019, après 44,1 t/ha en 2017/2018, et à 43,3 t/ha pour la moyenne des cinq dernières campagnes.

La pomme de terre de conservation et de demi-saison est la plus cultivée en France. Avec 6 millions de tonnes en 2018, soit les trois quarts de la récolte totale de pommes de terre, la production diminue de 7 % par rapport à 2017 tout en augmentant de 6 % par rapport à la moyenne 2013-2017.

Avec des rendements très faibles, les plus bas depuis 1995, en lien avec les mauvaises conditions climatiques, la récolte de pommes de terre de féculerie (1 million de tonnes) est, pour sa part, en baisse de 15 % par rapport à la campagne précédente. Comparée à la moyenne des cinq dernières campagnes, la contraction est de 6 %.

Enfin, la production de pommes de terre primeur dépasse les 253 000 tonnes pour cette campagne, en progression de 4 % par rapport à la campagne 2017/2018.

Le recul de la production tire les prix de la pomme de terre à la hausse en 2018/2019

Les prix de la pomme de terre sont très volatils, réagissant fortement aux fluctuations de la production : si cette dernière augmente, les prix diminuent et inversement, si la production recule, les prix s'accroissent. En retour, le niveau des prix d'une campagne influence les évolutions de surfaces plantées la campagne suivante. Avec

un bon niveau de prix pour la pomme de terre durant une campagne, les producteurs sont incités à planter plus de pommes de terre et inversement.

Au-delà de l'effet prix de la pomme de terre, la hausse continue de la demande de l'industrie depuis quelques années et l'augmentation des capacités de transformation des pays du nord-ouest de l'Europe favorisent une hausse tendancielle des surfaces de pommes de terre (encadré 1). Ainsi, la relative bonne tenue des prix en 2017/2018, malgré une récolte 2017 abondante, et les besoins en provenance de l'industrie ont été des facteurs encourageant le développement des surfaces en 2018. Les prix observés en 2017/2018 avaient certes diminué sur un an mais sans atteindre les niveaux bas observés lors de la campagne 2014/2015 (graphique 2).

Sur les huit premiers mois de la campagne 2018/2019, les prix de la pomme de terre, augmentent par rapport à la campagne précédente (+ 46 % selon l'indice des prix des produits agricoles à la production (Ippap)), en lien avec des disponibilités en recul (graphique 3). Ils dépassent de 4 % le niveau le plus élevé atteint en 2016/2017 et de 44 % les prix moyens des cinq dernières campagnes.

Une des principales variétés de pommes de terre produites en France est la Bintje et son prix (calibre 40 à 70 mm, logée en sac de 10 kg, lavée, départ Nord-Picardie) réagit fortement aux évolutions de la production. Sur les huit premiers mois de la campagne 2018/2019, ce dernier augmente de 120 % par rapport à celui de la campagne précédente et double presque par rapport au prix moyen des cinq dernières campagnes.

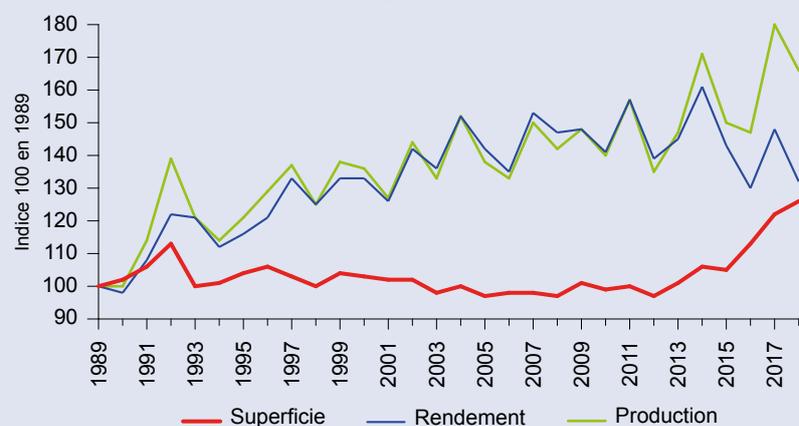
Des surfaces de pommes de terre en progression

D'une campagne à l'autre, les surfaces, les rendements et donc la production sont soumis à des fluctuations plus ou moins fortes. On distingue toutefois deux grandes tendances depuis le début des années 90. La première, jusqu'en 2008, se caractérise par une baisse des surfaces plantées plus que compensée par la croissance des rendements qui tire à la hausse la production de pommes de terre (+ 2 % par an entre les campagnes 1989/1990 et 2008/2009).

Parallèlement, la diminution des superficies s'accompagne d'un recentrage des terres sur les régions les plus productrices. A contrario, à partir de la campagne 2009/2010, la poursuite de la hausse de la production est davantage le fait des surfaces, qui augmentent de manière significative, en particulier depuis 2013/2014, malgré une rupture en 2015 (graphique 1). En 2018, elles retrouvent des niveaux qui n'avaient plus été atteints depuis les années 80.

Graphique 1

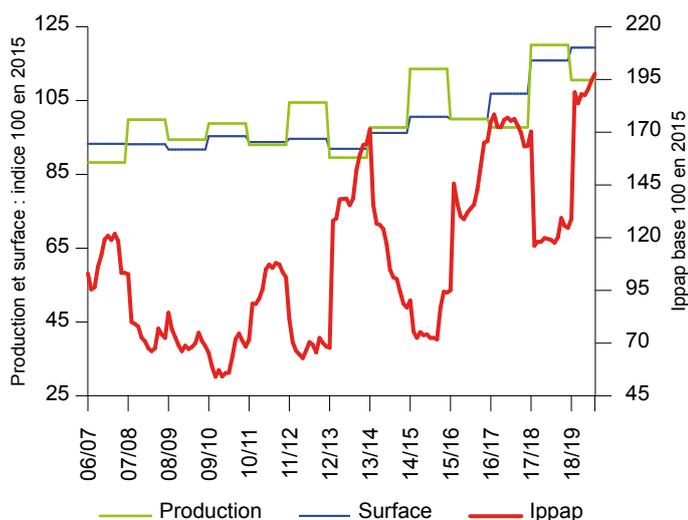
Une tendance marquée à l'augmentation des surfaces depuis 2013



Source : Agreste - SAA

Graphique 2

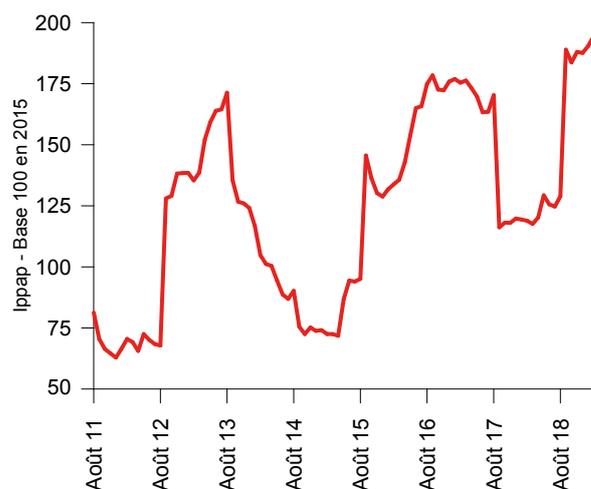
Les prix réagissent fortement aux variations de production



Sources : Insee, Agreste

Graphique 3

Des prix de la pomme de terre élevés en 2018/2019



Source : Insee

Le repli de la production européenne favorise la progression des exportations françaises de pommes de terre en frais

Sur les huit premiers mois de la campagne 2018/2019, dans un contexte de diminution de la production européenne, les exportations françaises en volume de pommes de terre en frais s'accroissent (+ 8 % par rapport à la campagne 2017/2018), atteignant près de 1,7 million de tonnes, malgré le repli de la production. Cette situation est favorisée par la relative bonne tenue de la production française, comparativement aux autres grosses productions européennes (encadré 2).

En 2018/2019, la hausse des exportations prolonge celle enregistrée en 2017/2018. Lors de cette campagne, les exportations avaient progressé vers la plupart de nos partenaires européens en dépit de baisses vers la Grèce et, à un degré moindre, vers l'Irlande.

La France exporte ses pommes de terre en frais presque exclusivement vers l'Union européenne, même si pour les plants de pommes de terre (8 % des quantités exportées ces cinq dernières années), les destinations sont nettement plus diversifiées.

Baisse des récoltes européennes en 2018/2019

En Europe, la récolte 2018 de pommes de terre diminue de 16 % par rapport à celle de 2017, du fait de surfaces en baisse (principalement au Royaume-Uni et en Pologne) mais aussi de la sécheresse et des températures caniculaires sur tout le nord-ouest de l'Europe (tableau 2).

La production européenne demeure extrêmement concentrée : six pays (Allemagne, France, Belgique, Pays-Bas, Royaume-Uni et Pologne) rassemblent près des trois quarts de la production totale de l'UE. La production allemande,

la première dans l'UE, diminue de 24 % par rapport à 2017 et de 18 % par rapport à la moyenne 2013-2017. Sur un an, il en va de même pour les autres grands producteurs : entre - 17 % pour la Pologne et - 31 % pour la Belgique. La production belge a d'autant plus souffert de la canicule, que la part des surfaces de pommes de terre irriguées dans ce pays ne dépasse pas les 3 %. Par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes, les baisses sont un peu moins marquées mais se situent entre - 3 % pour la Pologne et - 20 % pour la Belgique.

Tableau 2

En 2018, repli des productions dans l'UE*

	Surfaces (1 000 ha)		Production (1 000 t)	
	2018	2017	2018	2017
Allemagne	252	251	8 921	11 720
France	200	194	7 869	8 545
Pologne	300	321	7 400	8 956
Pays-Bas	165	161	6 030	7 392
Royaume-Uni	121	145	5 028	6 218
Belgique	93	93	3 045	4 417
Roumanie	168	171	2 971	3 117
Espagne	67	71	2 003	2 239
Danemark	52	50	1 807	2 171
Italie	46	49	1 308	1 347
Autres pays	224	241	5 550	5 867

* Y compris plants.

Source : Eurostat

Sur les huit premiers mois de la campagne 2018/2019, les ventes de pommes de terre à la Belgique, au Portugal et à l'Espagne (qui constituent les quatre principaux clients de la France avec l'Italie) progressent respectivement de + 106 000, + 27 000 et + 10 000 tonnes. En revanche, les exportations reculent fortement vers l'Italie (- 41 000 tonnes) et la Hongrie (- 11 000 tonnes).

Avec des importations en baisse sur cette période (- 16 % sur un an), la France conforte son excédent en pommes de terre fraîches (graphique 4).

Croissance de la demande industrielle en pommes de terre en 2018/2019

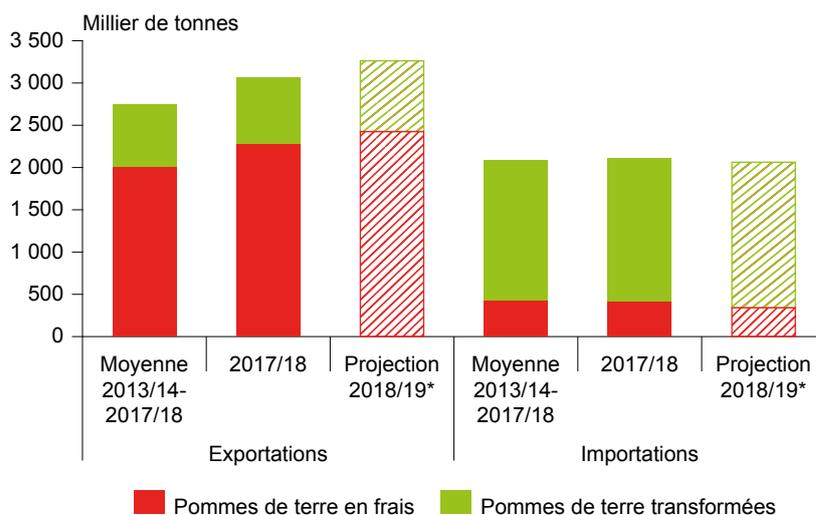
En France, une dizaine d'usines sont en charge de la transformation des pommes de terre. Les variations d'activité d'une année sur l'autre dépendent de deux facteurs : le niveau des disponibilités au démarrage de la campagne (période de « soudure » entre deux campagnes) et le taux de matière sèche des pommes de terre qui joue sur le coefficient de transformation (lui-même influencé par les conditions climatiques pendant le développement des cultures).

Entre juillet 2018 et mars 2019, les approvisionnements des usines françaises en pommes de terre s'élèvent à 928 000 tonnes, en augmentation de 37 000 tonnes par rapport à la même période de la campagne précédente, selon le Groupement interprofessionnel pour la valorisation de la pomme de terre (GIPT). Si cette tendance se confirme sur l'ensemble de la campagne, il s'agirait de la deuxième année consécutive de hausse des quantités utilisées pour la transformation.

En 2017/2018, 1,2 million de tonnes de pommes de terre avaient alimenté les usines sur l'ensemble de la campagne, en hausse de 6 % par rapport à une campagne 2016/2017 plutôt décevante du point de vue des quantités utilisées pour la transformation (deuxième année de baisse consécutive après une

Graphique 4

La France exporte des pommes de terre en frais et importe des pommes de terre transformées



* Projection sur la base des huit premiers mois de la campagne.
Source : DGDDI (Douanes)

campagne 2014/2015 exceptionnelle). 65 % des pommes de terre livrées aux usines sont destinées à la fabrication de pommes de terre surgelées, 16 % à la production de pommes de terre déshydratées, 13 % à celle de chips et enfin, 6 % à la production d'autres produits.

Hausse des exportations de pommes de terre transformées depuis deux campagnes

Depuis la campagne 2016/2017, les volumes exportés (exprimés en équivalent pommes de terre) de préparations à base de pommes de terre progressent. Il en va de même sur les huit premiers mois de la campagne 2018/2019 (+ 33 000 tonnes soit + 6 % par rapport à la même période de 2017/2018) du fait notamment de la demande croissante en provenance du Royaume-Uni et de l'Espagne.

De leur côté, les importations de pommes de terre transformées augmentent sur la même période (+ 21 000 tonnes soit + 2 % par rapport à 2017/2018), confirmant la tendance haussière enregistrée lors des cinq dernières campagnes.

Avec une progression des exportations supérieure à celle des importations,

le déficit de la balance commerciale des pommes de terre transformées en volume pourrait de nouveau s'améliorer en 2018/2019.

Progression de la valeur de l'excédent commercial en pommes de terre (fraîches et transformées)

Grâce à des exportations de pommes de terre en l'état (frais) en hausse sur les huit premiers mois de la campagne 2018/2019 et à des prix élevés qui permettent de compenser l'accroissement des achats de produits transformés, le solde commercial global de la filière pommes de terre redevient excédentaire (à 247,3 millions d'euros contre un déficit de 2,5 millions d'euros lors des huit premiers mois de 2017/2018).

Lors de la campagne 2017/2018, les exportations en valeur de produits frais avaient diminué de 23 % sur un an sous l'effet de la baisse des prix, malgré la croissance des quantités expédiées, faisant ainsi chuter l'excédent des pommes de terre en l'état (- 82,5 millions d'euros sur un an). Bien que le déficit soit stabilisé en produits transformés, la balance commerciale globale en pommes de terre était ainsi redevenue déficitaire (à - 16,6 millions d'euros

sur l'ensemble de la campagne), après deux campagnes excédentaires (60,4 millions en 2015/2016 et 65,8 millions d'euros en 2016/2017).

Hausse de la consommation de pommes de terre surgelées et de chips en 2018/2019

Contrairement à la campagne précédente, les achats de produits surgelés par les ménages sont en augmentation sur la période allant de juillet 2018 à avril 2019 par rapport à la même période de 2017/2018, selon le GIPT et Kantar Worldpanel.

Les achats de frites surgelées progressent sensiblement. En revanche, dans le prolongement de 2017/2018, les ventes de produits sous vide continuent de se détériorer. La baisse est cependant moins importante qu'en 2017/2018. De même, les ventes de purée déshydratée reculent après une relative stabilité sur la période 2017/2018. À l'inverse, la consommation de chips continue de croître.

Quant à la consommation de pommes de terre fraîche, elle a été plutôt calme notamment durant l'automne 2018 avec des conditions météorologiques

peu propices aux achats. Cette situation a perduré jusqu'en fin d'année. Début 2019, la situation ne s'améliore pas puisque les achats de pommes de terre effectués sur janvier-février 2019 sont inférieurs à ceux de la même période de l'année précédente, selon FranceAgriMer. Ces évolutions sont à l'image de la contraction des volumes achetés pour la campagne 2017/2018 à la suite notamment de perturbations dans l'approvisionnement de certains magasins à la fin de l'hiver, d'après le Comité national interprofessionnel de la pomme de terre (CNIPT) et Kantar Worldpanel.

Quelques chiffres sur la filière pommes de terre

- Environ 21 000 exploitations produisent des pommes de terre (source : Agreste - RA 2010).
- En 2018, le chiffre d'affaires de la production de pommes de terre s'élève à 2,8 milliards d'euros (source : Insee - Comptes prévisionnels de l'agriculture).
- Le chiffre d'affaires de l'industrie de la transformation et de la féculerie représente près de 0,8 milliard d'euros (source : GIPT).
- Les utilisations de la fécule sont variées : alimentaires (nouilles chinoises, sauces, confiseries...) mais surtout industrielles (papeterie-cartonnerie, cosmétiques, emballages...) (source : GIPT).
- En France, le niveau de consommation des pommes de terre à l'état frais et transformé est d'environ 47 kg/an/habitant (source : Agreste - Bilans d'approvisionnement).
- Durant la campagne 2017/2018, la consommation apparente des français en produits transformés à base de pommes de terre s'est élevée à 2 millions de tonnes équivalent pommes de terre (sources : DGDDI, FNTPT).
- En 2017/2018, les achats des ménages en pommes de terre transformées pour la consommation à domicile se répartissent ainsi : 73 % pour des frites et des spécialités surgelées (46 % en valeur), 17 % pour des chips (42 % en valeur), 7 % pour des purées déshydratées (9 % en valeur) et 3 % pour les produits sous vide (2 % en valeur) (sources : GIPT, Kantar Worldpanel).

Sources, définitions et méthodes

Sources

- Statistique agricole annuelle : données de surface, de production et de rendement
- Groupement des producteurs de pommes de terre du Nord-Ouest européen : données européennes
- Eurostat : données de surface et de production au niveau européen
- DGDDI : données du commerce extérieur
- Groupement interprofessionnel pour la valorisation de la pomme de terre : données concernant la pomme de terre transformée
- Comité national interprofessionnel de la pomme de terre : données concernant la pomme de terre en l'état
- Kantar Worlpanel : données sur les achats de pommes de terre (en l'état et transformées)

Définitions

- La pomme de terre de transformation comprend la féculerie et les produits transformés (frites, congelés, séchés, flocons, etc.). La pomme de terre de conservation concerne les pommes de terre à l'état frais ou réfrigéré, à l'exclusion des primeurs et des semences.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les grandes cultures sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Disar », rubrique « Conjoncture végétale - Conjoncture Grandes cultures » pour les séries chiffrées du commerce extérieur dans la rubrique « Conjoncture - Grandes cultures et fourrages » pour les publications Agreste Conjoncture

Et aussi les publications Agreste Conjoncture :

- Infos rapides Grandes cultures et fourrages, paraissant chaque mois sauf en janvier et mars.
- « Le recul de la production française de pommes de terre en 2016 maintient les cours à un niveau élevé », Synthèse Pomme de terre n° 2017/308, juin 2017

Organismes et abréviations

- DGDDI : Direction générale des douanes et des droits indirects
- CNIPT : Comité national interprofessionnel de la pomme de terre
- FNTPT : Fédération nationale des transformateurs de pommes de terre
- GIPT : Groupement interprofessionnel pour la valorisation de la pomme de terre
- RA : Recensement agricole



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
3 rue Barbet de Jouy - 75349 PARIS 07 SP
Site internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Thibaut Champagnol
Composition : SSP
Dépot légal : À parution
© Agreste 2019

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr